

► LEHNER U., *Monastic Prisons and Torture Chambers: Crime and Punishment in Central European Monasteries, 1600-1800*, Eugene, Cascade Books, 2013. – LUSSET E., *Crime, châtiment et grâce dans les monastères au Moyen Âge (XII^e-XV^e siècle)*, Turnhout, Brepols, 2017. – Ead., « *Vade in pace*. La fortune littéraire et historiographique de la prison monastique du Moyen Âge au XX^e siècle », *Revue historique*, 698 (2), 2021, p. 279-321. – MABILLON J., « Réflexions sur les prisons des ordres religieux », *Dom Mabillon, le moine et l'historien. Œuvres choisies précédées d'une biographie par dom Henri Leclercq*, éd. D.-O. Huret, Paris, Robert Laffont, 2007, p. 990-1001. – PACHO E., « Carcere e vita religiosa », *Dizionario degli Istituti di Perfezione*, Rome, Ed. Paoline, 1975, vol. 2, col. 261-276.

→ Cachot de prison ; Catholicisme ; Chapitre des coupes ; Discipline et instruments de pénitence ; *La Religieuse* de Diderot ; Prêtres (XIX^e-XXI^e siècle)

Élisabeth LUSSET

CAMISOLE

Entre 1932 et 1934, Hergé publie dans *Le Vingtième Siècle* la quatrième histoire des *Aventures de Tintin*, intitulée *Les Cigares du pharaon*. Tintin y est attrapé par des policiers et conduit en camisole dans un asile. La camisole, de couleur bleue, prend la forme d'un gilet fermé sur le devant par trois ceintures de cuir, qui bloque les bras dans de longues manches attachées dans le dos. Ces quelques cases de bande dessinée illustrent l'imaginaire de la camisole dans la culture populaire, un instrument moins destiné à corriger qu'à maintenir l'ordre dans les asiles et en dehors.

La camisole est inventée durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, au moment où les juristes et les médecins tentent d'humaniser la correction des populations enfermées prisonnières, aliénées... : permettant de se débarrasser de moyens de contention plus anciens comme les chaînes, elle fait figure d'objet « libérateur ». Les manuels de psychiatrie la présentent dans les chapitres consacrés au *no-restraint*, un mouvement né en Angleterre qui plaiderait pour limiter fortement la contention des malades. À la fin du XIX^e siècle, alors que l'existence des asiles se voit contestée par le mouvement « anti-aliéniste », la camisole devient l'un des symboles de l'enfermement psychiatrique de plus en plus décrit dans la presse (*Le Siècle*, *La Lanterne*...) comme dans la littérature anti-asilaire (par exemple, Hector Malot, *Un beau-frère*, 1868). Cette stigmatisation perdure tout au long du XX^e siècle :

ainsi, lorsque l'usage des neuroleptiques est critiqué à partir des années 1950, on en parle comme d'une « camisole chimique ».

Objet très hétérogène, pouvant aller d'une toile enveloppant l'ensemble du corps à de petits gilets qui ne bloquent que les mains (pour empêcher notamment la masturbation), la camisole reste un produit artisanal et relativement cher. La pratique de la camisole en milieu asilaire est assez mal connue. Dans l'asile Saint-Martin à Dave, près de Namur en Belgique, au début du XX^e siècle, l'usage de la camisole est peu mentionné dans le registre des contraintes, qui garde la trace des mesures de contention auxquelles sont soumis-es les interné-es. D'autres moyens, comme l'enfermement en cellule d'isolement, les entraves aux pieds et aux bras ou encore les entraves au lit sont beaucoup plus utilisées. Si sa pratique semble limitée, la camisole reste utilisée en psychiatrie jusqu'à aujourd'hui.

Comme le rappelle la bande dessinée de Tintin, on aurait tort de penser que l'usage de la camisole se limite à l'espace asilaire. En parcourant la presse belge de la fin du XIX^e siècle, on constate qu'elle est d'usage mentionnée dans le contexte de maintien de l'ordre par la police que dans celui de la psychiatrie. La contention par la camisole apparaît comme une pratique policière courante, essentiellement utilisée en cas de rébellion – notamment de violences envers les forces de l'ordre. Mais les études sur de tels usages hors de la psychiatrie restent rares. Le désintérêt des sciences sociales pour ce sujet est peut-être aussi lié au fait que, dans la culture populaire, que ce soit dans la littérature, le cinéma ou le jeu vidéo, la camisole est devenue un signifié pour l'univers de la folie, une folie le plus souvent perçue comme agitée et dangereuse.

► FAUVEL A., « Témoins aliénés et "Bastilles modernes" : une histoire politique, sociale et culturelle des asiles en France (1800-1914) », thèse de doctorat en histoire, École des hautes études en sciences sociales, 2005. – MAJERUS B., « The Straitjacket, the Bed, and the Pill: Material Culture and Madness », dans G. Eghigian (dir.), *The Routledge History of Madness and Mental Health*, Abingdon, Routledge, 2017, p. 263-276. – WILES W., « Straitjacket: A Confined History », dans T. Knowles et S. Trowbridge (dir.), *Insanity and the Lunatic Asylum in the Nineteenth Century*, Londres, Pickering & Chatto, 2015, p. 167-181.

Benoît MAJERUS

→ Hergé et la fessée ; Masturbation ; Orientation sexuelle et « thérapies de conversion » ; Psychiatrie